



Bien fait !

5^{ème} édition

11 - 18 sept. 2020

La rentrée
fait sa danse

micadanses

mission capitale danses

micadanses - Studio May B

15, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

Réservations : www.micadanses.com/billetterie

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon

06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

SOMMAIRE

agenda	5
édito	6
Danse Dense # plateforme professionnelle	9
Harris Gkekas Plateaux	13
F /	
Maria Jesus Sevari Practicability * création	17
Sophie Bocquet Pas de promesse aujourd'hui * création	21
Baroque ?	
Jean-Christophe Boclé & Jean-Christophe Paré	
Entretien chorégraphique * création	23
Bruno Benne Caractères_5 * création	25
F/	
Andrea Sitter Juste au corps, Salomé	29
Karima El Amrani Album de chorégraphies * création	33
Lotus Eddé Khouri Danse d'intérieur	35
ADDP-micadanses	38
infos pratiques	39

CHORÉGRAPHERS

Bruno Benne

Jean-Christophe Boclé & Jean-Christophe Paré

Sophie Bocquet

Lotus Eddé Khouri

Karima El Amrani

Harris Gkekas

Maria Jesus Sevari

Andrea Sitter

CHORÉGRAPHERS DE LA PLATEFORME PROFESSIONNELLE

Mélodie Lasselin & Simon Capelle

Elise Lerat

Serena Malacco

Nina Vallon

AGENDA

11 SEPT. 16h-18h30 —

Danse Dense #plateforme professionnelle
(Mélodie Lasselin & Simon Capelle, Elise Lerat, Serena
Malacco, Nina Vallon)

11 SEPT. 20h —

Harris Gkekas Plateaux

14 SEPT. 20h · F/ —

Maria Jesus Sevari Practicability * création
Sophie Bocquet Pas de promesse aujourd'hui * création

16 SEPT. 20h · BAROQUE ? —

Jean-Christophe Boclé & Jean-Christophe Paré
Entretien chorégraphique * création
Bruno Benne Caractères_5 * création

18 SEPT. 20h · F/ —

Andrea Sitter Juste au corps, Salomé
Karima El Amrani Album de chorégraphies * création

DU 14 AU 18 SEPT. —

Lotus Eddé Khouri Danse d'intérieur

Bien fait ! 2020

Le titre teinté d'humour de la manifestation convient encore mieux cette année. Il exprime une sorte de pied de nez à notre situation actuelle, profondément marquée par la crise du Covid-19, difficile pour certaines structures, dramatique pour les compagnies et donc les danseuses et danseurs. Donc, réaliser *Bien fait !* est nécessaire, même si les questions de jauge, de pertes financières sont, dans notre cas, prégnantes. Car il s'agit bien, avant tout, de retrouver une énergie, de relancer l'activité, de rencontrer à nouveau les artistes sur scène et de revoir les spectateurs dans nos salles. micadanses a malgré tout entretenu la flamme en proposant un cours régulier du danseur par zoom durant plus de deux mois et même un cours de composition chorégraphique. Nous avons entre 50 et 80 participants journaliers ! Et dès début juin des compagnies ont repris le chemin des studios pour des résidences.

De fait, l'édition de *Bien fait !* est plus légère que les années précédentes, mais propose néanmoins une formule inédite : 4 soirées et 12 compagnies.

Du 11 au 18 septembre seront donc accueillies 8 compagnies en diffusion et 4 autres sur un plateau en collaboration avec Danse Dense. 7 des équipes programmées ont été accueillies en résidence à micadanses, 5 ont reçu un apport en production. En effet, *Bien fait !* est le festival des résidents, qui permet de suivre jusqu'à la soirée de création certains projets, souvent sur une période longue (pour certains une année, comme Sophie Bocquet ou Bruno Benne). Ainsi, la soirée de diffusion s'inscrit tout naturellement dans l'accompagnement de micadanses et couronne plusieurs étapes successives : sorties de résidence, recherche, répétition ou reprise.

La diversité des enjeux artistiques est remarquable : une danse théâtrale marquée par l'écriture de Raymond Carver pour Sophie Bocquet, une passerelle avivée entre danse baroque et contemporaine pour Bruno Benne, la re-visitation de la figure de Salomé pour Andrea Sitter, la rencontre relancée autour d'expériences communes parfois historiques pour Jean-Christophe Boclé et Jean-Christophe Paré (là aussi deux interprètes de danse baroque exceptionnels), une abstraction incarnée pour le quatuor féminin de Jesus Sevari, l'exploration de ritournelles dansées empreintes de danses populaires pour Karima El Amrani... Bref, cette richesse parcourt également les générations, de la première création pour Karima El Amrani, à l'expérience confirmée pour Andrea Sitter, par exemple, tout en étant attentif au « milieu de carrière », pour Sophie Bocquet ou Jesus Sevari.

Cette nouvelle édition de *Bien fait !*, la cinquième, même marquée par la dureté du moment, entend poursuivre son soutien aux équipes artistiques de la danse, et promouvoir une pluralité esthétique, des formes (du solo au quintet), des parcours, des générations. Nous avons besoin de tout le monde !

Christophe Martin



Serena Malacco - *Jukebox* © DR

ven. 11 sept. -
16h-18h30

PLATEFORME

PROFESSIONNELLE # DANSE DENSE

Danse Dense propose à de jeunes auteurs chorégraphiques (jusqu'à cinq créations) des parcours personnalisés afin de leur donner des outils, des savoirs et des compétences pour les accompagner dans le développement de leur projet artistique et leur professionnalisation. Elle met à leur disposition des ateliers, formations, résidences, organise des plateformes de repérage et, en mars et en décembre, un festival itinérant en Ile-de-France dédié à la danse contemporaine dans la pluralité de ses formes et de ses esthétiques.

Afin de faire découvrir les jeunes auteurs, Danse Dense propose des **plateformes professionnelles** pour présenter des œuvres en cours de création. Elles sont conçues comme un temps de repérage. Les artistes sont sélectionnés par appel à projet. Ces plateformes constituent des étapes importantes pour rendre les projets visibles. Elles offrent une place à l'expérimentation et à l'œuvre en train de se fabriquer. Danse Dense accompagne au plus près le mode de présentation des processus de création pour partager son expertise de repérage et favoriser des échanges constructifs entre jeunes auteurs et professionnels.

Micadanses collabore à cette initiative depuis six ans en accueillant une plateforme par saison. Cette année s'ajoute la diffusion en commun du spectacle d'Harris Gkekas.

Danse Dense # plateforme professionnelle, en coréalisation avec Danse Dense et le réseau des Petites Scènes Ouvertes avec le soutien de l'ADAMI et du mécénat de la Caisse des dépôts.

DANSE

MÉLODIE LASSELIN & SIMON CAPELLE

ÖSTERREICH

(épisode de BARBARE (zone -XIV-) / European Museum of Translation)

BARBARE (zone -XIV-) / European Museum of Translation est une performance en 28 énigmes. Composées en dialogue avec les vingt-huit pays de l'Union Européenne, ces énigmes se proposent d'examiner les fondements, les figures et les fantasmes de nos cultures, hier comme aujourd'hui. Chacun de ces fragments offre une esthétique, un mode de représentation, qui invite le spectateur à réaliser lui-même l'entreprise de traduction nécessaire. Nous éprouvons ensemble, dans l'espace et le temps de la performance, cette utopie contemporaine : la communauté des différences.

CONCEPTION, TEXTE, CHORÉGRAPHIE :
MÉLODIE LASSELIN, SIMON CAPELLE

CRÉATION SONORE : QUENTIN
CONTRATE, BAPTISTE LEGROS

CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE :
JOSEPH DAVID

CRÉATION LUMIÈRES : CAROLINE
CARLIEZ

ELISE LERAT, COLLECTIF ALLOGÈNE

FEUX

Elise Lerat se penche sur le sens et les résonances du terme idiorythmie, développé par Roland Barthes dans *Comment vivre ensemble ?*. Emprunté au vocabulaire religieux, ce mot désigne le rythme propre à une personne et fait référence au mode de vie des moines orientaux du mont Athos. Cette conception d'une temporalité à la fois individuelle et collective renvoie à l'indépendance du sujet et à la sociabilité du groupe. Un *timing* heureux où s'harmonisent le rythme de l'individu et celui de la communauté : le rêve d'une vie à la fois solitaire et collective. Faisant écho à la question de Roland Barthes « À quelle distance dois-je me tenir des autres pour construire avec eux une sociabilité sans aliénation? », la chorégraphe cherche à mettre cette dichotomie en jeu sur le plateau.

CHORÉGRAPHIE : ELISE LERAT

EN COLLABORATION AVEC LES
INTERPRÈTES : AUDREY BODIGUEL,
BENOÎT CANTETEAU, VALERIA GIUGA,
CHRISTOPHE JEANNOT, INTERPRÈTE EN
COURS DE DISTRIBUTION

CRÉATION LUMIÈRE : PIERRE BOUGLÉ

CRÉATION SONORE : MATHIAS
DELPLANQUE

COSTUMES : EN COURS

ACCOMPAGNEMENT DE LA CRÉATION :
MANON AIRAUD (DANSEUSE ET
SOCIOLOGUE)

SERENA MALACCO

JUKEBOX

Un *juke-box* juste en dessous du plateau. Sept danseurs alignés attendent au fond de la scène. Chaque spectateur a une liste de 100 chansons. Un projecteur éclaire au hasard un des spectateurs pour qu'il se lève et choisisse la chanson qu'il préfère dans le *juke-box*. Les danseurs attendent de savoir quelle musique sera jouée. Chaque chanson active différentes chorégraphies : solos, duos, trios, quatuors, quintets, sextets, septets. Les danseurs attendent leur tour, devenant ainsi un *juke-box* vivant. Serena Malacco explore le dialogue possible et surprenant entre la grammaire musicale des chansons et le vocabulaire anatomique du mouvement.

CHORÉGRAPHIE : SERENA MALACCO

DANSE : MARION PEUTA, LAZARE HUET, LOUIS-CLÉMENT DA COSTA, MARÍA DE DUEÑAS LÓPEZ, "ALICE RAFFAELLI, STEFANO BELTRAME, ISMAERA TAKEO ISHII (À CONFIRMER)

CRÉATION LUMIÈRES : MARVIN VAN DEN BERG

DRAMATURGIE : CATERINA PICCIONE

NINA VALLON

THE WORLD WAS ON FIRE

Ce DJ set épique met en scène cinq personnages féminins partant à la conquête de leur propre existence. Sur fond de sorcellerie, dans le huis clos d'une chambre aux murs de velours, l'histoire se déploie tel un long clip aux nuances sombres et anachroniques. Sur le plateau, cinq femmes vêtues de longues robes noires remontent en pendrillons. En une succession de tableaux rythmés par des noirs fréquents, elles vont complètement s'emparer du dispositif scénique jusqu'à le rendre méconnaissable.

CONCEPT, CHORÉGRAPHIE, MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE : NINA VALLON

CRÉATION MUSICALE ET LIVE DJ : MARIEN COLARD

INTERPRÉTATION : MARGAUX AMOROS, OLIVIA CAILLAUD, YASMINE LEPE, MATHILDE OLIVARES

LUMIÈRES : FRANÇOISE MICHEL

COSTUMES : AUDE DÉSIGAUX

SCÉNOGRAPHIE : MARGAUX HOCQUARD

CONSEIL DRAMATURGIQUE, ÉCRITURE : ADELINÉ FONTAINE

RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE, ILLUSTRATIONS : PAULINE ZENK



Harris Gkekas - Plateaux © Matthieu Verdeuil

HARRIS GKEKAS

ven. 11 sept. -
20h

PLATEAUX

Dans la logique de *Mille Plateaux*, l'ouvrage de Gilles Deleuze et Félix Guattari qui a accompagné cette recherche, *Plateaux* est la suite du solo *Mille*. Dans *Plateaux*, on trouve des strates, des lignes d'articulation, mais aussi des lignes de fuite, des mouvements de déstratification et de ruptures.

Plus qu'un simple « organisme », c'est l'image d'un « corps sans organes ». Un corps fait de vitesses différentes et tenu par des intensités contradictoires. *Plateaux* parle de ce dont il est fait, de densités inégales, de consistances variables, de viscosités ou au contraire de précipitations, en somme, de la fusion des multiples et l'antagonisme qui s'y apparente, comme dans chaque mouvement de création et de vie. Ce qui est réellement en jeu, c'est un accès à l'Ouvert. Comparable à tout sentiment puissant, l'Ouvert peut provoquer en nous l'idée du vide. On le retrouve dans l'abandon et l'incommensurable déploiement des possibles qu'il offre. Il est la première condition de ce qui se révèle, le potentiel de chaque instant.

Questionner l'intuition, le primitif avec sa douceur et sa violence, la spontanéité, la lumière crue de l'accélération entre hasard et nécessité, le renouveau comme le printemps auquel la terre ne sait résister. Éternellement inaugurale. Proposition tendre, optimiste, *Plateaux* embrasse l'utopie et les désirs d'une génération dont le cœur déborde encore de rêves.

CHORÉGRAPHIE : HARRIS GKEKAS
(EN ÉTROITE COLLABORATION
AVEC LES INTERPRÈTES)

INTERPRÈTES : YANN CARDIN,
LEE DAVERN, HARRIS GKEKAS &
VERA GORBACTCHEVA

BANDE SON : DIDIER AMBACT

MUSIQUE LIVE : DIDIER AMBACT
& HARRIS GKEKAS

SCÉNOGRAPHIE & LUMIÈRE :
GABRIEL F

COSTUMES : GABRIEL F &
HARRIS GKEKAS

les petites
scènes
ouvertes

Composition

De l'éclatement d'éléments qui se répondent puis se rapprochent surgit un centre à l'intérieur duquel les tentatives de connexions se multiplient. Ces "peut-être" sont l'axe d'une action en perpétuelle mutation.

Plus une envie de ne rien enfermer qu'un non-choix, et au contraire reconfigurer ce qui bride, trouver les lignes de fuite, la relance, les différents plis de chaque matière.

Donner à voir, laisser à interpréter, créer l'espace pour que celui qui regarde soit en partie auteur, artisan de l'action, pris dans le mouvement lui aussi à mi-chemin entre contemplation et projection sans être en mesure de pressentir et déterminer ce qui suivra. Faire en sorte que le doute devienne une des conditions matrices de ce qui s'écrit sur le plateau et l'imaginaire du spectateur.

S'intéresser à ce qu'il y a entre les choses, et s'en servir autant d'outil d'analyse que de composition. Transformer l'écart en terrain fécond, il faut les écarts et l'autre pour que du commun advienne.

En devenir, en essor, en élan, allant à l'intérieur de tout ce que l'ouvert déploie. Un visage, un corps, un monde qui se réinvente sans orientation prédéfinie... Tout comme la vie, pour elle même...

Production Strates avec le soutien de la Fondation Cléo Thiberge-Edrom - Fondation de France Coproduction KLAP Maison pour la danse à Marseille (résidence de finalisation 2018), CCN - Opéra national du Rhin dans le cadre du dispositif de l'accueil studio 2018, Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio 2018 Remerciements au CN D à Lyon, à la Compagnie Propos, le Théâtre de la Coupole à Saint Louis, la Maison des Efflorescences au Bois-d'Oingt, le Studio Danse&cie à Lyon, Le Pôle Patrimoine Ciclic à Château-Rena.

HARRIS GKEKAS · BIOGRAPHIE

Originaire du mont Olympe, **Harris Gkekas** quitte la Grèce à 13 ans pour suivre l'enseignement de Daniel Lommel à Bourges et obtient une bourse de la Fondation A. Onassis.

Son parcours professionnel débute à 17 ans avec la compagnie Aenaon. Il intègre par la suite le Jeune Ballet International, le Ballet de l'Opéra du Rhin, le Grand Théâtre de Genève et celui de l'Opéra de Lyon, assurant des rôles de soliste ainsi que de nombreux rôles-titre. Il y reprend des pièces de William Forsythe, Jiri Kylian, Alain Buffard ou encore Mats Ek, Merce Cunningham, Trisha Brown, Dominique Bagouet, Saburo Teshigawara, Jérôme Bel, parmi d'autres.

Les créations avec Catherine Diverrès, Maguy Marin, Ralph Lemmon, Félix Ruckert, Christian Rizzo, le poussent à initier sa propre recherche. En 2015 il fonde la compagnie Strates et y développe ses premiers travaux, *Yond.Side.Fore.Hind*, *VWA*, *Mille* présentés entre autres aux Subsistances de Lyon, au KLAP à Marseille et à l'Abbaye de Royaumont. Depuis 2014 il participe aux créations de Catherine Diverrès *Dentro* et *Blow the Bloody Doors Off*, *Jour Nuit*, reprend *le Syndrome lan* de Christian Rizzo, crée *Leçons de ténèbres* avec Yves Noël Genod, *New Landscape* avec Hervé Robbe, *La fille du Collectionneur* de Théo Mercier et la prochaine pièce de Michèle Noiret. Il répond aux commandes chorégraphiques du Ballet du Rhin, CNSMD de Lyon, du CAD de Châteauroux, de l'UCLY de Lyon. Il participe à *Dialogues 2* (cursus entre la Fondation Royaumont, le CNSMD de Paris et le CNDC d'Angers) en tant que chorégraphe.



Maria Jesus Sevari - Practicability © Laurent Paillier

MARIA JESUS SEVARI

lun. 14 sept. -
20h

PRACTICABILITY

★ création

« Practicability », que l'on peut traduire par « Faisabilité », est le terme que William Turner utilisait, lors de ses conférences, pour expliquer le processus d'effacement d'une partie de ses tableaux pour le recommencer à nouveau. Il utilisait du blanc qu'il recouvrait bientôt de couches d'autres couleurs.

Le terme turnérien de faisabilité interpelle dans le sens où il ouvre, loin de l'idée habituelle du repentir et de la perte, à la fois sur la non inscription définitive, sur les champs libres et sur la superposition de couches. Ainsi, face à ces champs libres, se pose la question de l'inscription mémorielle. Jusqu'où les mémoires personnelles ou historiques s'inscrivent-elles dans nos corps, nos esprits et s'effacent-elles ? Jusqu'où les objets du quotidien jouent-ils un rôle d'ancrage de la mémoire et peuvent-ils permettre le mouvement libre ?

La pièce chorégraphique joue sur les contrastes : calmes et saturations, lenteur, simplicité et combinatoires complexes, citations chorégraphiques et inventions gestuelles.

Ainsi, au sein même de la partition chorégraphique se trouvent des mouvements caractéristiques de chorégraphes, - des citations -, tels que des sauts d'Isadora Duncan, des mouvements de mains de Maurice Béjart et ceux du *Faune* de Vaslav Nijinski, quelques combinatoires de Merce Cunningham et d'autres chorégraphes.

CHORÉGRAPHIE :

MARIA JESUS SEVARI

INTERPRÉTATION : JULIETTE MOREL,
YASMINEE LEPE, ELIZABETH
SCHWARTZ ET MARIA JESUS SEVARI

INSPIRATION LITTÉRAIRE : TURNER,
PEINDRE LE RIEN DE LAWRENCE
GOWING

MUSIQUES : *IN A LANDSCAPE* ET *FIRST
CONSTRUCTION IN METAL* DE JOHN
CAGE, *SAFARI* DE J. BALVIN, *SUBE
A NACER CONMIGO HERMANO* DE
LOS JAIVAS, *MAGENTA RIDDIM* DE
DJ SNAKE, *LACRIMOSA* DU REQUIEM
DE MOZART, *ACH GOTT, WIE
MANCHES HERZELEID III* ARIA DE
BACH, *DIFFERENT TRAINS, ELECTRIC
COUNTERPOINT* DE STEVE REICH,
VEXATIONS DE SATIE, *GRANDE MESSE
DES MORTS* DU REQUIEM DE BERLIOZ,
MASEKD BALL DE JOCELYN POOK,
CHANT CHAMANIQUE N° 1 ET 19 DE
LOLA KJEPJA

La composition chorégraphique s'appuie sur les directions de la kinesphère de Rudolf Laban mais démultipliées dans l'espace. Elle fait appel à la fois à la dissociation et aux jeux de contamination gestuelle des danseuses entre elles.

Au commencement de la pièce, *Practicability* est construite selon le processus de composition instantanée, sur une partition temporelle définie qui permet de « voguer » sur la musique de John Cage *First construction in metal*.

Les danseuses tendent à faire jaillir une musicalité d'ensemble par des états de corps et des gestuelles partagés, puis, progressivement par la qualité kinesthésique propre à chacune d'elles, elles créent des divergences. Se déploie un paysage chorégraphique en constante évolution. Un lavis de couches sonores et chorégraphiques se met en place.

Ce paysage chorégraphique, bien que très composé, convoque par ses saturations la vision d'un chaos. Les lignes de tensions spatiales entre les danseuses tendent à se dilater. Mais elles engendrent un affinement perceptif de l'espace et du temps. C'est pourquoi au sein de ce chaos, l'imaginaire d'un rituel est convoqué. Les objets accumulés dans l'espace et appartenant à différents temps sont manipulés. Des actions qui règlent notre quotidien, telles que manger, se vêtir, sont présentes. Et pourtant rien ne freine les mouvements des danseuses, ni n'arrête leur circulation permanente dans l'espace.

« Faisabilité » signifie que nous pouvons agir, tomber, écouter, recommencer, résonner avec le monde, chuter, effacer, se faire l'écho... Et cette insistance traduit nos élans de vie.

MARIA JESUS SEVARI · BIOGRAPHIE

Chorégraphe et danseuse née au Chili, **Maria Jesus Sevari** étudie de 1989 à 1998 au Conservatoire Supérieur de Danse de l'Université du Chili dans la lignée de Kurt Joos, où elle obtient son diplôme d'interprète. Elle arrive en France et continue sa formation auprès de Peter Goss puis de Marcel Marceau à l'Ecole Internationale de Mimodrame. Elle suit des masterclasses avec Dominique Mercy, Carolyn Carlson, Benoît Lachambre, Shirley Center, Boris Charmatz. En 2016, elle obtient une Licence en danse à l'Université Paris 8 et en 2017 le diplôme d'état en danse contemporaine. Elle est interprète pour de nombreux chorégraphes : Paco Decina, Alban Richard, Kataline Patkaï, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, et pour le metteur en scène Mauricio Celedon. Maria Jesus Sevari a fondé Absolutamente en 2003 et est à ce jour l'auteure de 5 pièces. Son travail se construit à partir d'une recherche sur le temps, les origines et la relation danse-musique. Elle collabore avec deux spécialistes de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé, Nathalie Schulmann de 2007 à 2012 puis Elisabeth Schwartz depuis 2015, cette dernière étant également spécialiste de Laban-Bartenieff et d'Isadora Duncan. Avec ces deux spécialistes, Maria Jesus Sevari a développé une matière chorégraphique liée aux dynamiques de la sphère, inspirée de l'icosaèdre de Laban. Ses dernières créations sont *Childe, essai chorégraphique sur une symphonie de Berlioz* (2010), *Androcéphale, essai chorégraphique sur une partition de Satie* (2012). Elle collabore avec Laurent Paillier et Philippe Verrièle pour leur livre *Danser la peinture*.



Sophie Bocquet - Pas de promesse aujourd'hui © DR

SOPHIE BOCQUET

lun. 14 sept. -
20h

* création

PAS DE PROMESSE AUJOURD'HUI

Inspiré des nouvelles de l'écrivain américain Raymond Carver, *Pas de promesse aujourd'hui* décline des corps qui nous sont familiers dans leurs étreintes, leurs manques, et leurs désirs.

Après *La vie est une fête on dirait*, la chorégraphe Sophie Bocquet s'empare de nouveau de cette écriture. C'est l'intranquillité, l'inconfort, l'instabilité fondamentale du langage qui irrigue l'écriture de Raymond Carver. Celle d'une humanité déçue, fébrile et bancale. Elle est saisie à travers des scènes de la vie quotidienne : elle se rate, trébuche, se console ou se contente comme elle peut...

Fragments de vie, une journée, une nuit. Il y a des cabanes dans les bois, des parties de chasse, des rivières, des couples qui se déchirent, des panes de frigidaire qui soulèvent des questions existentielles.

Une étrange profondeur émane de ses personnages, disqualifiés, par incapacité à tenir la cadence. Ils n'ont pas de mots pour le dire. Et c'est ce que veut dire la danse.

L'écriture scénique et chorégraphique cherche par différents moyens à restituer cette dimension d'instabilité au cœur même du langage. Entre narration et abstraction, la chorégraphe compose des micros-fictions inspirées du quotidien.

Accompagnée par trois artistes venus d'horizons différents, elle place le masculin (au pluriel) au centre du jeu, tout en déclinant un personnage féminin qui gravite autour des ces trois figures.

INTERPRÉTATION : SOPHIE BOCQUET,
LUC JENNY, NICOLAS MARTEL,
MARCO LA ROCCA.

COMPOSITION MUSICALE (LIVE) :
MARCO LA ROCCA

ARRANGEMENTS MUSICAUX :
SOPHIE BOCQUET

LUMIÈRES - SCÉNOGRAPHIE :
LUC JENNY

*Production: association Pied
de Biche.*

*Soutiens et coproductions :
DRAC IDF (aide au projet)*

Aide à la création -

Département de l'Essonne.

*Résidence annuelle - 2020 .
micadanses Paris.*

*Cité Culturelle Barthélemy
Durand - Etampes.*

Collectif Essonne Danse.

*La CAESE, Communauté
d'agglomération de
l'Étampois Sud-Essonne.*

SOPHIE BOCQUET · BIOGRAPHIE

Danseuse et chorégraphe formée au conservatoire de La Rochelle puis à la Schola Cantorum à Paris, Sophie Bocquet est interprète dans différentes compagnies de danse dont C. et F. Ben AïM. Elle crée en parallèle des solos et performances. A partir de 2004, des rencontres marquantes avec les metteurs en scène lui ont permis d'approcher des écritures contemporaines comme celles de N. Renaude, H. Colas, L. Noren. Période déterminante qui lui permet d'envisager d'écrire elle-même ses propres textes. Ce qui est le cas pour chacune de ses pièces. Elle crée en 2008 sa compagnie, Cie SB - association Pied de Biche. La rencontre avec l'écriture de l'écrivain américain Raymond Carver cristallise sa démarche sur les liens qui agissent entre la danse et la littérature et oriente sa recherche vers une chorégraphie précise jouant sur la composition à la fois instantanée et écrite. Dans ses pièces, que les « acteurs » soient amateurs ou professionnels, c'est la pertinence de la rencontre entre réalité et fiction qui nourrit son écriture. Engagée dans divers projets européens et internationaux, elle aime convoquer le quotidien pour transmettre la danse et provoquer une confrontation active à la dureté de la vie. Par ce biais poétique, donner une place à l'utopie dans la vie quotidienne.

Depuis 2015 elle s'implique dans un projet international collectif : TUMULUS / Die DONAU, programme de rencontres et partages entre artistes et publics d'Europe centrale et orientale (Kosovo, Hongrie, Ukraine).

JEAN-CHRISTOPHE BOCLÉ

mer. 16 sept. -
20h

ENTRETIEN CHORÉGRAPHIQUE

★ création

Entretien chorégraphique est une performance où l'on danse, parle des danses et de la manière dont elles se forment. Un chorégraphe et un danseur dialoguent. C'est le moment mystérieux de la recherche et de son incarnation. Les intentions de l'auteur rencontrent les mémoires multiples de l'interprète. Se révèle l'acte créatif, un jeu d'interactions, d'adaptations, de constructions, à l'écoute du lieu d'accueil et de ses publics.

CHORÉGRAPHIE :

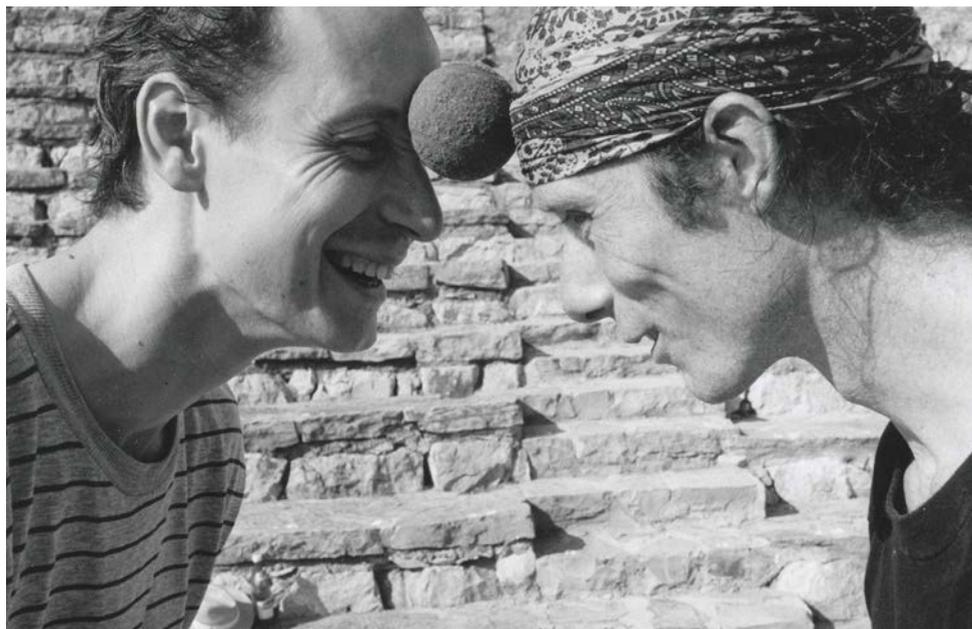
JEAN-CHRISTOPHE BOCLÉ

INTERPRÉTATION : JEAN-CHRISTOPHE
BOCLÉ ET JEAN-CHRISTOPHE PARÉ

CRÉATION LUMIÈRE : (EN COURS)

Production : Ektos / Coproduction : micadanses, Paris

Soutiens : Théâtre Firmin Gémier/La Piscine, Châtenay-Malabry ; MA scène nationale, Montbéliard ; Théâtre de Beaune.



JEAN-CHRISTOPHE BOCLÉ · BIOGRAPHIE

Formé en danse classique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, **Jean-Christophe Boclé** étudie la Cinéto-graphie Laban avec Jacqueline Challet Haas. À Londres puis New York, il poursuit sa formation en Cinéto-graphie et ses apprentissages d'interprète. Il participe à la fondation par Francine Lancelot de la Cie Ris et Danseries, interprète *Bal à la Cour*, *Atys*, *La Suite d'un goût étranger* de Dominique Bagouet, Andy Degroat, Robert Kovic, François Raffinot. Il passe un an au Centre national de danse contemporaine d'Angers auprès de Viola Farber et réalise ses premières chorégraphies. Il danse avec Jean Pomarès, Odile Duboc, Marie Geneviève Massé, se forme à la technique F.M. Alexander. Après deux saisons au Centre Chorégraphique du Havre avec François Raffinot, il crée Ektos en 1995. Il chorégraphie pour le cinéma - *Ridicule* de Patrice Leconte, et pour l'opéra. Il crée dernièrement *Coltrane Formes* et *D&PLI*. La transmission est un pan de son travail.

JEAN-CHRISTOPHE PARÉ · BIOGRAPHIE

Jean-Christophe Paré débute son parcours au Ballet de l'Opéra national de Paris. Nommé Premier danseur en 1984, il défend avec le Groupe de Recherche Chorégraphique de nouvelles voies d'exploration du travail de l'interprétation auprès de chorégraphes tels que Paul Taylor, Jose Limon, Twyla Tharps, Alwin Nikolais, Carolyn Carlson, Merce Cunningham, David Gordon, Karol Armitage, Douglas Dunn, Andy Degroat, Lucinda Childs, Dominique Bagouet, François Verret, Philippe Découfflé, Daniel Larrieu, Susan Linke, Francine Lancelot. Il intègre le Service de l'Inspection danse du Ministère de la Culture (2000-2007), dirige l'École Nationale de Danse de Marseille (2007-2011) et le département danse du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (2014-2018). Il conserve le goût pour une transmission des œuvres croisant les problématiques propres aux processus d'écriture contemporaine.

BRUNO BENNE

mer. 16 sept. -
20h

CARACTÈRES_5

★ création

Après avoir signé ses premières pièces, Bruno Benne souhaite mettre en regard les multiples interprétations qui font l'histoire contemporaine de la danse baroque française, ses différents courants et la singularité que développe chaque créateur.

Il a donc commandé à plusieurs chorégraphes de différentes générations la création de soli qu'il interpète : une variation sur une même œuvre musicale courte et emblématique, *Les Caractères de la Danse* de Jean-Féry Rebel (1715). Ces chorégraphes, tous à la pointe en matière de recherche et de création baroque, sont à différents moments de leur parcours et ont déjà pour certains collaboré avec lui. Il s'agit de donner à voir le plaisir et la musicalité de l'espace de Béatrice Massin, la dentelle savante et inventive de Marie-Geneviève Massé, la théâtralité burlesque et historiquement informée d'Hubert Hazebroucq, l'abstraction codifiée de la pionnière Francine Lancelot en remontant l'une de ses chorégraphies de 1986.

En miroir, Bruno Benne crée un court solo totalement contemporain aux lignes minimalistes, en lien étroit avec une création musicale de Youri Bessières, fidèle collaborateur dont l'énergie musicale porte les élans de sa danse.

CONCEPT - INTERPRÉTATION :
BRUNO BENNE

CHORÉGRAPHIES :

FRANCINE LANCELOT - RE-CRÉATION

MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ - CRÉATION

BÉATRICE MASSIN - CRÉATION

HUBERT HAZEBROUCQ - CRÉATION

BRUNO BENNE - CRÉATION

MUSIQUE : JEAN-FÉRY REBEL, *LES*
CARACTÈRES DE LA DANSE (1715)

(MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ., VERSION
MUSICALE POUR VIOLON BAROQUE ET
VIOLE DE GAMBE ; BÉATRICE MASSIN,
VERSION EN SILENCE ; HUBERT
HAZEBROUCQ.

VERSION MUSICALE POUR DEUX
CLAVECINS ; BRUNO BENNE.

CRÉATION MUSICALE
DE YOURI BESSIÈRES)

ASSISTANTE ET NOTATRICE LABAN :
ESTELLE CORBIÈRES

CRÉATION LUMIÈRES : THIERRY

CHARLIER

Production : Cie Beaux-Champs – coproductions Ballet de l'Opéra National du Rhin, CNDC Angers, micadanses Paris, EPCC La Barcarolle. Soutiens : CND Pantin, Cie de danse baroque l'Eventail, La Briqueterie CDC Val de Marne. Ce projet est subventionné par la DRAC Ile-de-France au titre de l'Aide au Projet 2019.



Bruno Benne - Caractères_5 © François Stemmer

BRUNO BENNE · BIOGRAPHIE

Spécialisé en danses baroques, **Bruno Benne** créé la compagnie Beaux-Champs – création baroque en 2013. Il développe avec son équipe d'artistes chorégraphiques et musiciens une vision moderne de l'art baroque en s'appuyant sur cet héritage pour le réinventer sous de nouvelles formes. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine en 2002, il est danseur et pédagogue pour Béatrice Massin et Marie-Geneviève Massé depuis 2004. Il a participé à de nombreuses productions lyriques en tant que danseur dont notamment *Atys*, chorégraphies de Francine Lancelot, *Les Ballets de Rameau*, chorégraphies de Françoise Denieau. En 2012, il rencontre lors d'une master-class la chorégraphe américaine Lucinda Childs qui l'invite à collaborer avec elle pour la création des chorégraphies des spectacles lyriques *Alessandro* (2013) et *Scylla et Glaucus* (2017). En 2015, il est boursier de la fondation Beaumarchais pour l'aide à l'écriture chorégraphique du projet *SQUARE*.

Créations de la compagnie Beaux-Champs :

- *SQUARE* (2016), chorégraphie baroque de Bruno Benne avec la collaboration de Lucinda Childs, musique minimaliste de Youri Bessières.
- *Louis XIV et ses Arts* (2016), création tout public de Bruno Benne, Adeline Lerne et Olivier Briand.
- *Ornements* (2016), commande pour 9 danseurs du Ballet de l'Opéra National du Rhin. Concept de Bruno Benne, musiques de JP Rameau et Youri Bessières
- *Le Baroc'Bal* (2015), spectacle participatif de Bruno Benne
- *Le Triomphe des Arts* (2014), chorégraphies d'opéra ballet de Bruno Benne et Adeline Lerne pour l'Ensemble Baroque de Toulouse.
- *Figures Non Obligées* (2013 et 2014), 1^{ère} création en duo puis avec le quatuor du Concert Etranger.



Andrea Sitter - Juste au corps, Salomé © Pascal Bouclier

ANDREA SITTER

ven. 18 sept. -
20h

JUSTE AU CORPS, SALOMÉ

« Dans ce solo, je parlerai à mes bêtes, je hurlerai au vent, je taperai dans la giclée d'eau qui m'arrive en pleine figure. Oui, je sais me défendre ! Je donnerai des coups de fourche aux fantômes ! Je rêverai d'être un géranium qui copule avec l'horloge de la cuisine. Quelle fête ! Je danserai comme un corbeau en manque d'amour et je mettrai du rouge à lèvres sur mes pattes de sauterelle. Je veux vivre et aussi mourir, et cela, tous les jours. »

Pour décrire et donner une sensation sur ce solo, Andrea Sitter évoque la forme d'un grand triangle. La ligne de base : Valeska Gert. La ligne de gauche : Salomé. La ligne de droite : Hannah Arendt. Au milieu de ce triangle, trois citations prennent la lumière : « *Nous ! Les Sorcières !* » / « *Je veux la tête de Jochanaan !* » / « *Je n'adhère pas ! ! don't fit !* ».

La chorégraphe circule librement autour, pénètre dans ces trois phrases qui ont été dites par ces femmes et les révèle, acceptant de laisser émerger une histoire personnelle, fictionnelle, sincère, irrévérencieuse, tremblante, et joyeuse aussi. De faire exp(l)oser son histoire d'artiste allemande. Elle compose avec fracas un nouvel acte, un astre intime, une étoile. Friedrich Nietzsche disait : « *Le corps est une collectivité inouïe d'êtres vivants en perpétuelle interaction. On est entre commandement et obéissance* ». Cette phrase, qui résonne pleinement en elle, lui donne la force de faire cette traversée avec ces trois femmes juives sans concession, extraordinaires, controversées, combattues, condamnées.

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE, TEXTE
ET INTERPRÉTATION : ANDREA SITTER

LUMIÈRES : FLORE DUPONT

MUSIQUES ORIGINALES, BANDE SON
ET VIDÉO : DOUMÉ CASTAGNET

AUTRES MUSIQUES : RICHARD
STRAUSS, BELA BARTOK, JAY
HAWKINS, DEEP PURPLE, ALFREDO
CATALANI

COSTUMES : ANDREA SITTER ET
MICHEL RONVEAUX

VOIX OFF : IVAN MÉRAT-BARBOFF ET
ANDREA SITTER

RÉGIES LUMIÈRES, SON : FLORE
DUPONT, RAPHAËLLE CHEVALIER

CAPTATIONS : CYRIL MAGINEL

COMPAGNONNAGE ARTISTIQUE ET
ADMINISTRATION : PHILIPPE-AHMED

BRASCHI

Hannah Arendt (1906 -1975). La philosophe et la théoricienne de : « *Penser est dangereux, ne pas penser est plus dangereux encore.* » est aussi une émigrée allemande. En 1961, le New-Yorker l'envoie au procès d'Eichmann. On sait le cataclysme et l'énorme scandale de son '*La banalité du mal*'. Elle n'obtempère pas à l'injonction formelle du Conseil des Juifs allemands de retirer son texte. Elle refuse. Elle pense sans filet. Elle scanne, elle aussi. Elle explore les mécanismes et les motifs qui conduisent l'homme à commettre l'impensable. Pour ce solo, elle est comme une colombe en arrière-plan. Elle a dit : « *Je ne suis qu'un point minuscule, moi-même, moi aussi, je danse, libérée de la pesanteur, j'entre dans les ténèbres dans le vide* ».

Valeska Gert Danseuse, cabarettiste, comédienne (notamment avec Brecht) et écrivaine, dans les années 20, à Berlin. Valeska Gert, c'est de la dynamite. Elle scanne la société de son temps, et la danse. Rarement le public avait vu pareil sauvagerie et pareil miroir. Elle était rigoureuse, expressive, grotesque. Elle était le chaos naissant dans une société qui allait à la catastrophe. Après Londres, puis son Beggar Bar à New-York, elle ne sera, après guerre, pas franchement bienvenue dans son Allemagne natale. Trois ans avant sa mort, en 1975, Andrea Sitter la voit, par hasard, à la télévision. Agée de 83 ans, maquillée et habillée de rouge, elle est complètement décontenancée quand, après avoir dit qu'elle posait nue pour un peintre dont le père est croque-mort, le public éclate de rire. Puis, quand elle chante, à la fin de l'émission, son fameux « *Das Baby* » chuinté, l'audience est silencieuse. Il y a une faille touchante sur l'éclat, celui du rire, celui de l'attention, celui du vacarme, celui du silence.

Salomé. Andrea Sitter serait une Salomé d'aujourd'hui. Une sylphide acide. Salomé, au Palais de Justice, apostrophant le Juge : « Au fond au fond au fond, c'est déjà réglé ! Vous pensez de moi : quellesalopededanseusestripteaseusenymphomanecourtisanesulfureusepépouseprofiteuseallumeusefaussairefaussée, infecte insecte. Qu'on l'écrase ! ». Pour Salomé, Andrea Sitter se nourrit d'Oscar Wilde (1854 - 1900) et de ses sources (Saint-Mathieu, Saint-Marc, Flaubert, Mallarmé, Huysmans). Sa pièce fut interdite pour « blasphème », puis jouée par Sarah Bernardt pendant que lui purgeait une peine de deux ans pour immoralité aggravée (son homosexualité). Pour Oscar Wilde, Salomé n'est ni une victime, ni une héroïne, juste une métaphore, un exutoire, l'incarnation brulante de la douleur qu'il vécut, lui, toute sa vie. Salomé est ce pont transgressif, lorsqu'elle monnaie sa danse, elle ne parvient pas à se corrompre, et n'est pas corrompue.

ANDREA SITTER · BIOGRAPHIE

Andrea Sitter est danseuse depuis l'âge de 5 ans, violoniste, comédienne, poète, performeuse, chorégraphe et pédagogue allemande formée à l'Académie de Munich puis auprès d'Alwin Nikolais, Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, Peter Goss, Jean-François Duroure, Dominique Mercy, Pina Bausch et François Verret. Elle a joué Woglinde dans *L'Or du Rhin*, d'Herbert von Karajan. Dès 1980, elle danse pour Joseph Russillo, Anne-Marie Reynaud, Odile Azagury, Dominique Boivin, Jean Gaudin et François Raffinot. Andrea Sitter aime le travail collectif avec divers artistes. Elle a travaillé avec Jean-Louis Hourdin, Eugène Durif et C. Beau, Mehmet Ulusoy, L. Ferrari et Jean-Marie Maddeddu. Elle chorégraphie et danse des solos physiquement engagés où ses propres textes ont une place importante et qui prennent source dans une personnalité fortement marquée par une triple ambivalence : culture française et germanique, technique classique et contemporaine, danse passionnée et théâtre. Depuis 2005, date de la création de sa compagnie (Die Donau), Andrea Sitter a dansé plus de 470 représentations de son répertoire actuel qui comporte 8 propositions, solos, duos, trios ou pièces de groupe. Sa compagnie implique aussi une centaine de personnes dans des voyages-rencontres en Europe orientale et au Liban. Ses textes ainsi que des études sur son travail ont été publiés.



Karima El Amrani - Album de chorégraphies © Aude Arago

KARIMA EL AMRANI

ven. 18 sept. -
20h

ALBUM DE CHORÉGRAPHIES

* création

« De mes 0 à 28 ans, j'ai rencontré plusieurs danses. Elles et moi nous sommes plus ou moins bien entendues. Nous sommes restées ensemble des heures, parfois des années. Certaines ne m'ont jamais quittée et me collent à la peau. D'autres, au premier regard, ont pris leurs jambes à leur cou. »

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION :
KARIMA EL AMRANI

MUSIQUE : KARIMA EL AMRANI
– HANIA RANI – AVEC LA VOIX DE
L'ARTISTE CÉRAMIQUE LÉA MUNSCH

Dans ce premier solo, Karima El Amrani s'intéresse à la notion de corps comme interface de rencontre et de construction de différentes représentations gestuelles. Quelles sont ces danses qui nous traversent et comment rencontrent-elles nos corps ?

Au plateau, elle décide de placer son corps à l'intersection de mouvements traversés lors de son parcours. Qu'elles aient été véritablement éprouvées, fantasmées ou totalement projetées sur elle, ces différentes matières gestuelles sont accueillies au sein de l'espace que ce solo se propose d'ouvrir.

Au point de départ de cette recherche est le désir d'observer les mouvements perceptifs qui peuvent s'opérer face à un corps au travail de ses mémoires, à l'intérieur d'un cadre spatio-temporel strict. Quelles sont les nouvelles données, intelligences et références qui émergent de ce ping-pong gestuel ? Quels déplacements perceptifs se jouent à l'intérieur de ces (dé)constructions mouvementées ?

L'intérêt ici est d'entrer en dialogue avec la dynamique qui sous-tend les lignées chorégraphiques telles qu'elles tendent à se présenter à nous, prêtes à être consommées et reproduites et d'interroger finalement : à qui appartiennent tous ces mouvements ? Comment réagissent-ils à une catégorisation en des territoires fixes ou concepts culturels ? Qu'est-ce qui s'effectue alors sur le corps dansant et la perception de ce dernier ?

KARIMA EL AMRANI · BIOGRAPHIE

Karima El Amrani commence la danse à l'âge de dix ans à la Manufacture-Vendetta Mathea à Aurillac. Elle se forme ensuite en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle s'installe à Londres en 2011 où elle travaille pour Hofesh Shechter. Depuis 2013, elle collabore avec Christoph Winkler à Berlin, Clod Ensemble à Londres et la Compagnie 7273 à Genève. Parallèlement, elle se certifie dans l'enseignement du yoga ashtanga et rejoint les projets chorégraphiques de David Drouard, Damien Jalet et récemment Thomas Lebrun au Centre Chorégraphique National de Tours. Elle a étudié au sein du département danse de l'Université Paris 8, dirigé par Isabelle Launay et Isabelle Ginot, dans l'optique de commencer un cycle de recherche accompagnant son travail chorégraphique. Elle fonde la compagnie Smitten en 2018, dans la continuité de son travail d'interprète, comme un laboratoire de recherche extensible et poreux accueillant en son sein de multiples problématiques et désirs mouvementés. *Album de chorégraphies* en est la première création.

LOTUS EDDÉ KHOURI

DANSE D'INTÉRIEUR

Du 14 au 18 sept.-
en appartement, pour
les résidents de la Cité
internationale des arts

« Une danse d'intérieur naît de la rencontre entre un corps en mouvement, un habitat, celles et ceux qui y vivent. Tout y participe : nos regards, l'humeur du jour, les mesures de la pièce.
Je n'ai pas besoin de place. »

A l'origine de *Danse d'intérieur*, un travail de Lotus Eddé Khouri chez elle, et un désir fort, celui de vivre des situations qui génèrent des frottements d'humeurs et des attentions multiples.

Il s'agit de construire une danse en direct en prenant chaque situation telle qu'elle se présente :

- les activités en cours s'il y en a
- la superficie
- les sons présents et la musique s'il y en a

&

- sans musique rapportée
- sans costume ni uniforme.
- sans imposer de point de vue privilégié sur la danse.

MODALITÉS

Le solo est proposé gratuitement aux habitants. La rémunération dépend d'une structure qui s'engage à programmer les danses d'intérieur.

Le choix des habitants se fait par l'intermédiaire de cette structure (théâtre, association, hôpital...) selon son envie, sa nécessité et les relais qu'elle souhaite mettre en place.

Un rendez-vous est fixé en amont avec chaque habitant.

A la suite... pour témoin : le relevé (écrit) de chaque situation, un plan-schématique du lieu et parfois, une photo, un dessin.

Danse d'intérieur poursuit ses visites en 2020 et le projet fait l'objet d'une exposition itinérante.

Production: Chorda Co-production : Le Regard du Cygne, Le CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Paris Réseau Danse. Dans le cadre du programme Culture et lien social de la DRAC Ile-de-France 2018 et 2019-20.



Lotus Eddé Khouri - Danse d'intérieur © Von Gimenez

LOTUS EDDÉ KHOURI · BIOGRAPHIE

Lotus Eddé Khouri travaille à des performances, spectacles et vidéos où la danse, toujours réduite à son plus simple appareil, s'accointe à d'autres pratiques et à des situations « in situ » aussi bien quotidiennes que singulières, avec le désir de vivre des frottements de temps, d'espace et d'humeur et donner ainsi la possibilité d'attentions multiples, pour celui qui fait ou celui qui regarde. Elle crée sa première pièce au Liban, en 2011, *Le Temps l'Emportera*, remarquée au Festival International des Brigittines et *Tournures*, en 2014, au Théâtre Monty à Anvers. Elle écrit un solo, *Affixe*, pour le danseur Claudio Ioanna en Italie en 2015. Elle s'interroge sur la danse dans différents contextes et présente régulièrement depuis 2016 *Danse d'intérieur*, un solo pour celui qui est « chez lui » et où la proximité physique avec le spectateur est extrême, et à l'inverse, *La Lenteur des nus*, cortège chorégraphique en extérieur sous forme d'appel à participants dans des espaces publics. Depuis 2012, elle travaille avec le musicien Jean-Luc Guionnet : *Volatil Lambda*, *Ce qui dure dans ce qui dure*, et *Reciprocal Scores* sont des performances ou pièces chorégraphiques dans lesquelles danse et musique entrent en relation dans une véritable réciprocité et dont la forme dépend du lieu choisi. Elle collabore depuis 2014 avec le plasticien et danseur Christophe Macé sous le nom de Structure-Couple. Ensemble, ils réalisent plusieurs miniatures chorégraphiques : *Cosy*, *Porque*, *Boomerang*, *Orgabak* et *Fatch* — régulièrement en tournée. En 2019, répondant à une commande du collectif de musiciens Gamut en Suisse, elle compose *7 Lines*, une pièce musicale et performative pour cet ensemble.

micadanses

mission capitale danses

À PROPOS

Créé en août 2001, **ADDP-micadanses** (Association pour le Développement de la Danse à Paris) a pour but de soutenir, promouvoir et favoriser la création à travers la production et la diffusion de spectacles, l'accueil et l'accompagnement d'artistes, les festivals *Faits d'hiver* et *Bien fait !*, l'organisation d'ateliers, de cours, de stages et toutes activités favorisant les échanges, le dialogue autour de la pratique de la danse et le développement de la culture chorégraphique.

Idéalement situés au cœur de Paris, ses cinq studios forment un ensemble exceptionnel pour la danse. Ce lieu historique (ex Théâtre Contemporain de la Danse, ex Centre National de la Danse) continue de répondre au besoin pressant des compagnies en Ile-de-France tout en mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels, professionnels.

micadanses désire instaurer une dynamique qui incite à la mixité des publics et des genres et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. C'est un terrain d'expérimentation, de partage et de recherche accessible au plus grand nombre, qui ne déroge jamais à une véritable exigence artistique.

Plus qu'un outil, micadanses est un avant poste artistique et pédagogique au service de l'art chorégraphique sous ses formes les plus diverses.

ÉQUIPE

Direction : Christophe Martin

Administration : Christophe Dassé

Production : Adélaïde Vrignon

Relations publiques : Emerentienne Dubourg

Communication : Sigrid Hueber

Technique : Manuella Rondeau

Maintenance : Moussa Kanté

INFOS PRATIQUES

MICADANSES - STUDIO MAY B —

15, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

M° : Saint-Paul (L1) ou Pont Marie (L7)

BILLETTERIE —

plein tarif : 16 €

réduit : 13 €

(étudiant, chômeur, intermittent, + 65 ans)

adhérent micadanses : 10 €

www.micadanses.com/billetterie

INFOS —

communication@micadanses.fr

CONTACT PRESSE —

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon

06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

Bien fait !

5^{ème} édition

11 - 18 sept. 2020



Pour ses activités développées à micadanses et au festival Faits d'hiver, l'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) reçoit le soutien de la Ville de Paris (Direction des affaires culturelles), de la DRAC Ile de France et de l'ADAMI. L'ADDP-micadanses est membre de Paris Réseau Danse, (Atelier de Paris / CDCN, L'étoile du nord, studio Le Regard du Cygne-AMD XXe).